

## Necrologies.

## IN MEMORIAM !

O Dieu, accordez-leur  
un repos éternel ;  
Et permettez que la lu-  
mière divine brille à  
jamais sur eux.

## F. M. DEROME.



IMOUSKI vient de perdre un de ses citoyens les plus distingués. François-Magloire DEROME, écuyer, avocat, né à Montréal en 1821, s'éteignait tranquillement, entouré des siens, à 10½ A.M. jeudi, 29 juillet, après une maladie de quelques jours seulement.

Après un cours d'étude aussi brillant que solide fait au collège Ste. Anne, M. Derome étudia le droit sous l'hon. A. N. Morin et fut admis au barreau ; mais il ne se livra que peu de temps à l'exercice de sa profession. Ses goûts et ses talents littéraires lui firent embrasser la carrière du journalisme. Déjà pendant qu'il étudiait le droit, il avait écrit plusieurs articles dans les journaux qui furent bien appréciés par le public. En 1851 il prit le fauteuil de rédacteur en chef des *Mélanges Religieux*. Il publia à Montréal en 1853 un petit traité qui a pour titre : *Manuel élémentaire et pratique de l'art agricole*. En 1854, il remplaça à la rédaction du *Canadien* M. Ronald Macdonald.

Il fut nommé en 1857 protonotaire et clerc de la couronne et de la paix pour le district de Rimouski, poste qu'il a occupé avec distinction jusqu'en 1878.

Pendant sa longue carrière comme protonotaire, M. Derome a fait preuve de grandes connaissances légales ; dans les questions difficiles, les membres du barreau de Rimouski l'ont consulté plus d'une fois avec avantage.

M. Derome était doué d'une âme essentiellement poétique, et tous les moments de loisir que lui laissait sa charge de protonotaire, il les passait dans sa bibliothèque à écrire et à faire des recherches. On trouve

de ses pièces de poésie dans le *Répertoire national*, *Le Foyer Domestique*, *La Revue Canadienne*, *La Voix du Golfe*, *La Gazette d'Ottawa* et dans *Le Nouvelliste de Rimouski*.

Il a aussi écrit dans l'*Album des Familles* jusqu'à ces derniers temps.

En 1878, il a été nommé conseil de la part du gouvernement fédéral dans les réclamations à l'occasion des travaux du chemin de fer Intercolonial.

Il a épousé en premières noces Mlle Théotiste Labadie, de Québec, et en secondes noces Mlle Malvina Langevin, sœur de M. Mousigneur de Rimouski.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale. Les citoyens de Rimouski ont tenu à honneur à rendre hommage à sa mémoire en se rendant en foule au service funèbre offrir une dernière prière au Dieu des miséricordes pour le repos de son âme.

## Rev. Messire Sauvé.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. l'abbé J.-Oscar SAUVÉ, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Depuis quelques mois, M. Sauvé était souffrant, mais remplissait courageusement les devoirs de son ministère. Il avait commencé la retraite ecclésiastique lorsque les souffrances le forcèrent à retourner chez lui. La maladie— inflammation de poumon—s'aggrava bientôt et il fallut le transporter à l'hôpital, où il est mort.

M. l'abbé Sauvé avait été ordonné prêtre en 1871. Il fut successivement nommé vicaire des paroisses de Saint-Henri des Tanneries et de Sainte-Scholastique, diocèse de Montréal, et pendant trois ans desservit la paroisse de Chambly, en remplacement du curé, qui voyageait en Europe.

Au mois d'octobre 1878, il fut nommé curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, où il a fait beaucoup de bien et laissé de profonds regrets.

Il a été enterré à St. Henri des Tanneries, au milieu d'un concours fort considérable d'amis et de parents accourus pour lui témoigner ainsi un dernier acte de sympathie personnelle.